

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17096-et-si-traore>

Et si Traoré...

★★★★★ (1 note) 📅 07/10/2015 05:00 📍 Souvenir/anecdote 🌐 Lu 3.516 fois 👤 Par athor 🗨️ 3 comm.



© ukulele

Il y a des instants où le destin de tout un club peut basculer, une fraction de seconde qui conditionne tout un avenir. Quelle aurait été l'histoire récente du Racing si Kandia Traoré avait égalisé à Montpellier en 2009 ?

29 mai 2009, on joue les arrêts de jeu de ce fameux match entre Montpellier et Strasbourg. Faute d'avoir été réguliers tout au long de la saison, perdant bêtement des points à Reims ou à Boulogne, le Racing est condamné à tout miser sur ces dernières 90 minutes, pour arracher au minimum un point, synonyme de montée en L1. Mais mené par deux buts à un, il se dirige tout droit vers une cruelle désillusion. Tout se déroule comme un cauchemar, une défense apathique sur les deux buts adverses, un penalty manqué par [Renaud Cohade](#) et une attaque incapable d'inquiéter les deux gardiens successifs de Montpellier. Dans le parage visiteurs, c'est l'abattement pour les quelques centaines de supporters ayant fait le déplacement ce vendredi, et les deux capos ne peuvent retenir les premières larmes tout en lançant les derniers chants. La fierté des couleurs jusqu'au bout. Plus que quelques instants, et c'en sera terminé. Sauf que, excentré côté droit, [Kandia Traoré](#) s'infiltré dans la surface et se présente face à Jourden. Le temps s'arrête, c'est l'ultime espoir de toute une région, l'instant où tout bascule sur une simple frappe croisée qui heurte le poteau pour achever sa course derrière la ligne de but. Incroyable RCS, qui renverse la situation dans les toutes dernières secondes, puisque l'arbitre siffle la fin du match dans la foulée. Dans le parage, c'est l'extase, les larmes ont changé de raison, tout le monde s'embrasse, avant de constater l'envahissement de terrain d'Héraultais en colère et l'intervention musclée des CRS. Près de 76 interpellations seront réalisées par les forces de l'ordre, et plusieurs blessés, dont [Rolland Courbis](#), pris à partie par ses supporters, sont à déplorer. Ivres de bonheur, les Strasbourgeois attendront deux heures dans leur secteur réservé, avant de quitter la ville pour un retour mémorable. Strasbourg termine 3ème de L2 et monte en première division.

Dès le lendemain, la presse régionale comme nationale revient sur l'exploit. Mais déjà, Stéphane Godin révèle les tensions qui se tramaient depuis des mois en coulisses. Dans les colonnes de l'Alsace, on apprend ainsi que [Philippe Ginestet](#) et [Jean-Marc Furlan](#) ne se parlaient plus, en raison de l'influence néfaste de plusieurs personnes, de [Ferhat Khirat](#) à [Pierre Ginestet](#) en passant par le staff médical. Devant cet état de fait, un accord à l'amiable est rapidement trouvé, moyennant une indemnité relativement élevée. Déjà un poids pour un budget déjà léger, et un premier handicap pour la construction d'une équipe performante.

D'autant que dans le même temps, le projet mirifique de l'Eurostadium est abandonné, du fait des trop grandes exigences du groupe Hammerson vis-à-vis de la municipalité. A la tête d'un club pour lequel il ne nourrit plus vraiment d'espérance, et miné par des problèmes personnels, [Philippe Ginestet](#) annonce dès le 13 juin sa volonté de céder le Racing. Dans ce contexte, les rumeurs enflent, on évoque tous les scénarii possibles, de l'investisseur du Moyen-Orient à l'image de la vente de Manchester City un an auparavant, au retour de [Jacky Kientz](#). La seule piste concrète, du moins, révélée à la presse, mène à Loïc Féry, un financier basé à Londres mais qui, devant la méfiance des actionnaires minoritaires, fini par rejoindre la Bretagne et Lorient. Si l'incertitude est de mise en Alsace, c'est également le cas chez sa victime, Montpellier, où Louis Nicollin jette l'éponge après s'être fendu d'une interview choc dans le journal l'Equipe, où il disait en avoir « *plein le cul de ce sport de tarlouze* » (sic). Déjà, l'ombre du dépôt de bilan plane au-dessus de la Mosson.

Sans entraîneur, et avec un effectif uniquement délesté de ses joueurs en fin de contrat, le RCS ne ressemble pas à grand-chose à la reprise de l'entraînement. [Jean-Luc Herzog](#), qui gère les affaires courantes, doit tout de même faire signer un entraîneur. Ce sera [Gernot Rohr](#), accompagné d'un ancien Strasbourgeois en la personne de [José Cobos](#). Presque un choix par défaut, puisque la seule

alternative, proposée par certains actionnaires, consistait à un retour de [Gilbert Gress](#). Le recrutement se concentre sur des joueurs libres, mais également sur deux attaquants pistés par le club depuis plusieurs mois : [Olivier Giroud](#), en provenance de Tours, et Sebastian Soria Quintana, uruguayen en provenance du Qatar, avec qui il existait déjà un accord en cas de montée. Un gros investissement consenti. Les matchs amicaux sont une formalité pour la troupe de [Gernot Rohr](#), malgré un match tendu face à Karlsruhe, et les expulsions de [Mamadou Bah](#) et de [Laurent Agouazi](#), autre recrue de ce mercato.

Le 1er août, alors que Montpellier reçoit une véritable correction 5-0 à Istres, dans un obscur match de coupe de la Ligue, [Philippe Ginetet](#), invité par France 3 Alsace annonce avoir trouvé un accord pour céder l'intégralité de ses parts à un consortium franco-allemand, comprenant des entreprises implantées localement à l'image de Tryba, Lohr et surtout Würth. La présence, minoritaire certes, du géant allemand du BTP Max Bogl donne déjà des idées à certains sur un futur projet de stade, alors que s'ouvre la perspective d'un Euro 2016 à Strasbourg. Seule condition pour cette transaction, la refonte de la structure capitalistique du club, et le rachat des parts aux actionnaires minoritaires. Si certains d'entre eux se montrent réticents, et conservent leur participation, le consortium, nommé Racing Développement, détient désormais 82% du club. A la tête de celui-ci, [Julien Fournier](#) est désigné président délégué, après une expérience plutôt concluante à Marseille.

Un immense chantier s'ouvre alors à lui, le Racing restant à restructurer dans son intégralité. Sur le terrain, les hommes de [Gernot Rohr](#) reçoivent le PSG et parviennent à arracher un match nul héroïque dans les arrêts de jeu. Le même scénario que deux mois auparavant. La saison reste longue, mais le meilleur est à venir...

A suivre

athor